

Le Parisien
(WEEK-END)

Le week-end idéal de Zabou Breitman



Jusqu'au 30 décembre au Théâtre du Petit-Saint-Martin, la comédienne de 63 ans propose une seule en scène consacré à la femme de lettres américaine Dorothy Parker. Sur les planches le samedi soir, elle passe une grande partie du dimanche à travailler, peaufinant l'adaptation en comédie musicale du roman de Raymond Queneau *Zazie dans le métro*, dont les premières représentations sont prévues en mars à Amiens (Somme), puis en tournée dans toute la France. Dîners entre amis, séances de Pilates et de réflexologie plantaire permettent toutefois à cette Parisienne, native du 14^e arrondissement, de faire relâche.

À quoi ressemblent vos week-ends ?

Zabou Breitman Actuellement, ils ressemblent énormément à mes jours de semaine puisque je joue le samedi soir, je tourne un film et je travaille sur l'adaptation de *Zazie dans le métro*. J'arrive toutefois à pratiquer le Pilates, tous les samedis et dimanches. Il m'arrive, une ou deux fois par mois, d'aller dans un établissement de massages thaïlandais pour une séance de réflexologie plantaire. Je vais parfois au musée ou au cinéma, et je sculpte. J'aime fabriquer, modeler, bricoler. Les catalogues d'outils me passionnent. J'ai toujours une clé Allen dans mon porte-monnaie (rires). Et j'organise des dîners entre amis, le dimanche. J'adore recevoir, et cuisiner me détend.

Quelle est votre spécialité ?

Cela change selon les saisons. Dernièrement, un flan courgettes-tomates que, petite subtilité, je coupe en tranches et fais revenir à la poêle. Au goût, c'est extraordinaire et la présentation, à l'assiette, n'en est que plus jolie. Comme une de mes bonnes copines ne mange pas de gluten, je me suis mise à acheter de la farine de riz. Très légère, elle permet d'obtenir des pâtes à tarte bien fines. J'en ai fait une aux mirabelles, agrémentée d'amandes effilées caramélisées, pas mal du tout !

Quel souvenir gardez-vous de vos week-ends d'enfance ?

À l'époque où nous vivions à Paris, j'allais souvent aux puces de Vanves avec mon père (le scénariste Jean-Claude Deret, NDLR). Je faisais partie du mouvement de scoutisme laïque des Éclaireuses Éclaireurs de France. Les activités se sont raréfiées quand nous sommes partis vivre à la campagne, dans le Loir-et-Cher. Je me souviens y avoir beaucoup lu.

De cette période, avez-vous conservé le goût de la campagne ?

J'en ai besoin, oui. Je ne pense pas être capable de vivre ailleurs qu'à Paris, mais j'adore aller à la campagne pour me ressourcer, me promener dans les bois, regarder les fleurs qui poussent, observer les oiseaux et les écureuils. J'y vais aussi pour apprendre mes textes. J'ai besoin de m'isoler complètement pour bosser.

Êtes-vous sujette au blues du dimanche soir ?

Pas du tout. Je ne suis ni anxieuse ni angoissée mais je peux avoir des tristesses, des chagrins ou des peurs. J'en ai eu quand je suis remontée sur scène après les périodes de confinement. J'étais assaillie par un trac monstrueux, paralysant. J'avais l'impression d'avoir tout oublié, et ne plus savoir rien faire. J'ai mis près de six mois à m'en sortir.

Vos week-ends ont-ils une bande-son particulière ?

Tout dépend du projet sur lequel je suis, car j'écris souvent en musique. Je suis une fan absolue de la talentueuse Zaho de Sagazan. J'aime beaucoup Billie Eilish, Dua Lipa, mais je peux tout aussi bien écouter un slow italien des années 1960 ou du jazz, tout tranquille, tout cool. C'est très éclectique.

Quelle place tient la famille dans ces journées off ?

Mes enfants bossent beaucoup. Les chiens ne font pas des chats. Et ils sont loin. Mon fils (le comédien Antonin Chalon, NDLR), qui m'a d'ailleurs dirigée dans *Dorothy*, est parti faire une mise en scène à Tahiti. Et ma fille (la chanteuse Anna Chalon, NDLR) vit aux États-Unis. On dispose, fort heureusement, des moyens modernes de communication, mais ce n'est pas pareil que de se serrer dans les bras. ■

Propos recueillis par Georgia Diaz.

« Dorothy », écrit et interprété par Zabou Breitman, jusqu'au 30 décembre au Théâtre du Petit-Saint-Martin, Paris (10^e).